

# La Verte Béatrice Métraux ravit le siège de l'UDC

VAUD. C'est haut la main que l'écologiste de gauche a battu Pierre-Yves Rapaz, hier. Rendez-vous est pris le 11 mars 2012 pour l'élection complète du Conseil d'Etat.

Syndique de Bottens et députée au Grand Conseil, Béatrice Métraux (56 ans) était souriante et détendue, hier, en se rendant à la place du Château à Lausanne, pour la photo avec ses nouveaux collègues du Gouvernement vaudois. Lors du 2e tour de l'élection complémentaire, elle a obtenu 54,04% des suffrages, devançant de plus de 13 000 voix son rival UDC, le Chablaisien Pierre-Yves Rapaz (43,15%).

Autre vainqueur de cette élection, l'abstention! Seuls 30,34% des inscrits ont voté. Est-ce dû à la lassitude face aux nombreux scrutins qui ont



La nouvelle élue félicitée hier par l'autre Vert du gouvernement, François Marthaler. -KEYSTONE

jalonné l'année 2011? Ou au manque de charisme et de notoriété des candidats proposés? Toujours est-il que le

Conseil d'Etat est désormais composé d'une majorité rose-verte, aux côtés de trois ministres PLR. L'UDC y a perdu son unique siège.

Pierre-Yves Rapaz, qui a fait un mauvais score dans toutes les villes, se dit déçu: «Je vais faire le maximum pour figurer sur le prochain ticket aux élections de mars. Mais pour être majoritaires au Conseil d'Etat, nous devons absolument avoir une coalition de droite, y compris avec le centre. L'UDC ne peut pas partir seule. Je regrette les discours de l'aile aléman-

rique contre le PLR. L'UDC suisse ne se résume pas qu'à Blocher!» Les analyses semblent montrer que la majorité des voix du centre se sont portées sur Béatrice Métraux.

Quant à Claude-Alain Voiblet, coordinateur romand de l'UDC, il regrette qu'un quart de l'électorat vaudois ne soit plus représenté au Conseil d'Etat: «Nous désignerons en janvier notre candidat pour l'élection de mars. Ce sera Rapaz ou un autre.» Et cet autre pourrait être le populaire conseiller national Guy Parmelin. -FRÉDÉRIC NEJAD

## Un basculement aux airs de déjà-vu

L'histoire se répète en politique vaudoise. Si le Conseil d'Etat a de tout temps penché à droite, à l'image de la population du canton, il y eut cependant une parenthèse à cette majorité de juin 1996 à mars 1998. A la faveur d'une élection complémentaire, le communiste Josef Zizya-

dis avait ravi le siège UDC au gouvernement, après la démission de Pierre-François Veillon. A cette époque, radicaux et UDC étaient partis divisés dans cette élection. Jean-Claude Mermoud n'avait pas été élu et dut attendre mars 1998 pour accéder au poste de ministre cantonal.